

Vincentiens

aujourd'hui

Numéro 27, novembre 2008



EDITO

Etat d'urgences

C'est déjà devenu un lieu commun de le dire : les chefs d'établissement doivent déjà avoir dix têtes et mille bras pour faire face à toutes les sollicitations éducatives, administratives, pédagogiques, gestionnaires ... j'en passe !

Ces temps qui courent n'ont rien changé si ce n'est qu'ils doivent maintenant s'agiter et faire encore plus vite. Car voici venue la dictature des « Ssss » : on se presse, on compresse, on stresse, fait en express, tout à toute vitesse ...

Il n'est qu'à observer ce tourbillon des réformes, imposant de multiples plans tri,quin,décennaux : les rythmes à l'école, faire en 24h ce qu'on faisait en 26h, davantage d'école à ceux qui le supportaient le moins ...les nouveaux bacs professionnels, 4 ans compressés en 3, transformer, s'adapter, trouver LA bonne formation ... et la réforme du lycée qui arrive ...

Le temps des réseaux

Que ce soit conjoncturel, salutaire ou intéressé, force est de constater que l'heure est à la constitution de réseaux, voire davantage encore. L'enseignement catholique la recommande aux établissements, pour éviter l'isolement des petits et l'hégémonie des grands. Les directions diocésaines encouragent et sollicitent les regroupements, associations, rapprochements, pôles de compétences, lycées des métiers. Jusqu'à envisager des projets de fusion, quand la baisse démographique et de futurs investissements indispensables viennent limiter les moyens.

Travailler ensemble mais risquer son identité : dynamite ou dynamique ?

La Sagesse du projet

Cette démarche de regroupement vient inévitablement interroger les tutelles : quel projet, quel accompagnement ? Au point que l'URCEC (Union des réseaux congréganistes) s'inquiète du risque de dilution et de disparition des projets fondateurs.

Pour nous Vincentiens, c'est une belle espérance que d'observer, devant ces questions, combien de chefs d'établissements, de présidents de gestion et de représentants de tutelle retournent aujourd'hui interroger le projet fondateur. Ne pas laisser l'urgence, la structure, l'institution décider, en mettant de côté la mission qu'ont confiée Vincent de Paul et Louise de Marillac à chaque établissement. Sans compter qu'ils ont été particulièrement pertinents et exigeants pour répondre d'abord aux besoins de leur temps, et non aux intérêts des puissants, fussent-ils bien intentionnés.

Urgence de la rencontre

D'où la question autrement plus importante : dans les bouleversements qui vont intervenir, sommes-nous prêts ?... au clair avec un projet fondateur, décliné dans l'établissement, vécu, formulé, (re)visité par la communauté éducative ? Ou n'est-ce pas l'occasion de le sortir du bas de la pile des urgences ? Avant de le chercher, dans l'impératif d'une décision, et le découvrir empoussiéré ?

L'enseignement catholique a souhaité cette année centrée sur l'allant, le risque et l'inattendu de la rencontre... qui pourrait pour nous se traduire par l'accueil de Vincent et de Louise dans l'établissement.

Cela peut faire un sacré bout de temps qu'on ne s'était pas rencontrés...

Hubert Antoine, Délégué de Tutelle France Nord





Avignon

La St Vincent

Il faut dire que les jeunes ont cette année marqué la St Vincent en organisant une collecte d'argent et de savon pour aider les sans-abris de la ville qui sont évalués environ à 400 personnes, qui ne disposent que de 40 lits pour hébergements. Il s'agissait de collecter 7 euros par jeune ou adulte, afin d'aider à l'acquisition de duvets pour aider à la résistance aux grands froids de l'hiver, et de permettre au service d'accueil de jour de Secours Catholique de poursuivre ses activités.

Sur le podium, l'animatrice en pastorale, après la présentation de cette grande opération que le lycée avait choisi de faire, et après que la directrice ait partagé sa joie de voir réunis tous ceux qui y avaient concourru, en présentait les objectifs : faire en sorte que l'esprit de partage et d'écoute de Mr Vincent continue.

Ils ont remis un chèque de plus de 2 500 euros aux représentants de la délégation du Secours Catholique, ainsi que quelques 200 kg de savon,

pour que ceux qui souffrent davantage de la précarité puissent goûter à la solidarité. Puis le Père Bernard a fait le lien avec la fête de St Vincent, un homme qui vécut il y a plus de 300 ans et témoigna d'une attention et d'un grand souci envers tous, toujours insatisfait tant que tous les vivants n'auraient pas retrouvé leur dignité.

Il le rapprocha aussi de l'abbé Pierre, cet homme qui invita un gars de la

rue désespéré, voulant en finir avec la vie, à l'aider à construire un toit pour une mère seule avec son enfant, à la rue (naissance des chiffonniers d'Emmaüs), et de Desmond Tutu, cet évêque sud-africain qui travailla à la réconciliation des noirs et des blancs après plusieurs décennies de ségrégation raciale, qui fit se rencontrer et travailler ensemble protestants et catholiques alors divisés.





en Avignon

Vers 11h, une célébration était prévue pour tous ceux qui le souhaitent dans le gymnase, tandis que les autres étaient invités à des jeux de connaissance sur Mr Vincent. Dans le gymnase, ce sont quelques 200 jeunes et professeurs qui se réunirent, entourés de quelques membres de l'OGEC, pour rappeler - en ce 348e anniversaire de la mort de St Vincent - son retour au Père et la mission qu'il nous revient de continuer, sans nous lasser : témoigner de cet esprit de charité, le regard toujours prêt à voir, disponibles à servir pour que personne ne reste sur le bord du chemin, soucieux d'ouvrir à tous les services d'aide.

Une belle présentation de mode, de la section couture, permet d'admirer les nouveaux modèles créés par les jeunes avec leurs professeurs, jouant autant des matériaux nouveaux que d'une mise en scène digne des grands défilés parisiens. Elle s'acheva par une danse berbère, exécutée par une des élèves, puis

- sous les ovations des jeunes et rythmé par leurs applaudissements - un duo avec un jeune, entre hip-hop et break-dance, qui nous a fait goûter la joie du métissage des cultures.

Le tout se prolongea par un repas gascon. Surprise : le traiteur ayant suggéré que le menu soit mis en situation, tous se sont retrouvés dans le parc, autour de tables ou sur la pelouse. Un temps de convivialité en-



tre fête de village, kermesse, et pique-nique familial un jour d'automne...

Vers 14h, tous étaient repartis vers leurs activités éducatives, heureux d'avoir à nouveau entendu et expé-

menté que la société dans laquelle ils vivaient peut aussi être un creuset d'invention de la fraternité et du partage autour de grands modèles qui ont ouvert, longtemps avant nous des voies de sens pour aujourd'hui : "*Aimons Dieu, mais à la force de nos bras et à la sueur de nos fronts*", "*voir un frère souffrir sans pleurer avec lui c'est être comme des bêtes*". Cette matinée nous a rappelé que nous étions capables de faire encore briller l'espérance d'une solidarité en actes, pour que chacun retrouve sa dignité de créature debout, rendant ainsi gloire à ce Créateur, dont St Vincent avait la conviction qu'il était la source de son bonheur.

Bernard Massarini, c.m.



Loos



Le samedi 31 mai 2008, le lycée St Vincent de Paul de Loos a soufflé ses 70 bougies ! Lycée polyvalent de 1 000 élèves, il dispense des formations générales, tertiaires, médico-sociale et artistiques, du Bac Pro au BTS.

Pour l'occasion, l'établissement a organisé un spectacle son et lumière. Toutes les bonnes volontés ont été sollicitées... Dans le plus grand secret, 4 petits groupes ont travaillé à la reconstitution des 70 années d'existence...

Le premier groupe a raconté la naissance de l'Institut de jeunes filles en 1937 sous l'impulsion de Sœur Carréras, jusqu'en 1950. Le second mettait en scène la passation de pouvoir entre Sœur Carréras et Sœur Dupont et les bouleversements occasionnés par les événements de Mai 68. Suivait ensuite la période 1970-1990 avec de nombreux changements : la mixité, l'arrivée d'un directeur laïc... Quant à la dernière période, de 1990 à nos jours, elle avait été choisie par deux anciennes élèves de l'ISV devenues enseignantes au lycée : les lycéens jouaient leur propre rôle, trois directeurs laïcs se sont succédés : M. Leduc, M. Rohart (présent dans le public pour l'occasion) et M. Delplanque, actuel directeur de l'établissement (qui a accepté de monter sur scène pour s'incarner).

Il a fallu attendre la tombée de la nuit pour profiter du spectacle. L'entracte, entre le second et le troisième tableaux, nous réservait une surprise : Lucile Malghem,

élève de l'ISV de la seconde à la Terminale, titulaire du Bac STI option arts appliqués depuis juillet 2007, finaliste de l'émission populaire de M6 « La Nouvelle Star », est montée sur l'une des quatre scènes. A cappella, elle nous a offert deux magnifiques chansons. Les parents de l'APEL qui s'étaient, eux aussi, investis dans l'opération, vendaient sandwiches et boissons. En clôture de soirée, le public a assisté à un magnifique feu d'artifice ; les murs des édifices se sont illuminés et le traditionnel chant d'anniversaire est venu résonner dans le parc du lycée.

Ce voyage dans le temps a rassemblé, pendant plus de 3 heures, près de 600 spectateurs. Nous attendons les 80 ans pour revivre des moments forts...

D'après le journal de l'Institut



1968-2008

Quarante ans au service d'un établissement vincentien

...Mais bien avant ce mois d'août 1968 où une fille de la Charité m'a reçue, au lycée Saint Vincent de Paul du Havre, pour me donner un poste d'enseignante lié à l'ouverture du BEP "sténodactylographique correspondancière", une petite fille avait rencontré quelques années plus tôt un certain Monsieur Vincent qui lui avait fait verser des larmes vite transformées en sanglots. J'ai senti à ce moment là qu'il s'était passé quelque chose. Et comme il n'y a pas de hasard, la providence est venue frapper à ma porte.

Professeur, "puis, et" formatrice, "puis, et" directrice (il est vrai que j'ai toujours eu des difficultés à lâcher prise) tous ces métiers différents mais complémentaires m'ont apporté du bonheur. Petit à petit l'Esprit Vincentien, grâce en tout premier lieu aux sœurs de la communauté, puis aux lectures et bien sûr aux nombreuses formations, m'ont forgé l'âme et le cœur. **"Tournez la médaille", "être inventif jusqu'à l'infini", "aimer tendrement mais fermement"**, autant de phrases que j'ai faites miennes.

Même si j'ai la réputation d'être barbare, je crois avoir appris à **écouter l'inquiétude, la souffrance, parfois le désespoir** de ceux qui sont venus vers moi. Je revois de nombreux visages de jeunes et de moins jeunes. Je n'ai certainement pas réussi à les aider tous, mais je leur ai donné du temps et de la reconnaissance. Mettre l'homme debout, une démarche ô combien évangélique que j'ai voulu suivre.

N'en déplaise à certaines (qui se reconnaîtront si elles lisent ce texte), ce n'est que plus tard que j'ai découvert cette évidence : Saint Vincent de Paul

n'aurait pas été totalement lui s'il n'avait pas rencontré Sainte Louise de Marillac. C'est **ensemble** qu'ils ont construit, mis en œuvre et développé toutes les œuvres à destination des plus pauvres et des plus démunis.



Je crois qu'il est essentiel de **puiser dans ses racines** pour construire l'avenir et donner de la vigueur à l'héritage. J'ai donc participé au groupe SEVE (Service des Etablissements Vincentien d'Enseignement) puis à la création de VAREF, et j'ai suivi la formation de formateurs vincentiens. Avec sœur Marie Geneviève ROUX, son sourire, sa voix chantante et ensoleillée, j'ai découvert

les hauts lieux vincentiens : le Berceau, Folleville, Châtillon-sur-Chalaronne, la rue du Bac, St Lazare et leurs archives, Clichy, Saint Nicolas du Chardonnet, etc.

Aujourd'hui je tourne une page, je quitte le réseau d'enseignement vincentien, mais je reste fidèle à l'Esprit qui m'a animée durant toutes ces années et qui continuera à m'animer, je l'espère, durant encore de nombreuses années : je fais aujourd'hui partie des équipes Saint Vincent, créées en 1617 par Saint Vincent de Paul (les confréries de la charité).

Il y a encore tant de pauvretés à combattre et tant de personnes à soutenir... Saint Vincent de Paul disait : « il faut courir aux besoins de notre prochain comme au feu. »

Que cette devise soit encore pour longtemps celle de ceux qui croient que l'amour est la seule arme contre les injustices de ce monde !

Claudine VATINEL



CE QUI POUR MOI EST VINCENTIEN ?

...Regarder l'homme, et tourner la médaille. Ne jamais s'arrêter à la première impression, pas plus physique qu'intellectuelle. Rechercher en l'autre sa richesse intérieure. Trouver la flamme sous le bois-seau, l'aider à grandir. « ...tournez la médaille, et vous verrez par les lumières de la foi que le fils de Dieu, qui a voulu être pauvre, nous est représenté par ces pauvres. » (XI,32)

Etre juste et charitable

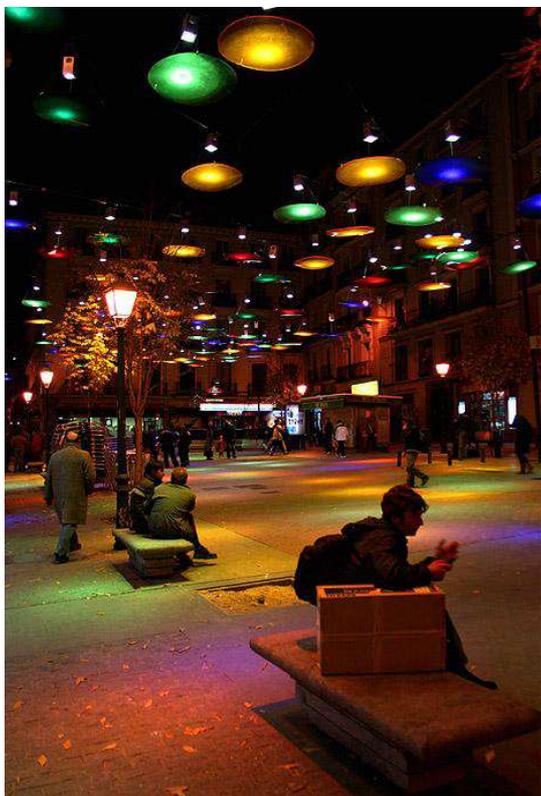
*« L'amour est inventif jusqu'à l'infini. » (XI,146)
Aider celui qui souffre et lui permettre de trouver le moyen de donner du sens à sa vie.
Etre avant tout au service de l'autre.*

Evangéliser

*« Il ne nous suffit pas d'aimer Dieu si notre prochain ne l'aime aussi. » (IX,135)
Faire découvrir aux jeunes et aux adultes que Dieu les aime inconditionnellement.
L'Evangile, source de vie, ne peut, selon Saint Vincent de Paul, être vécu qu'en paroles et en actes.*



NOËL



Dans ce numéro, c'est Marie-Josèphe Le Carpentier, Adjointe en Pastorale scolaire à Avignon, qui a accepté de nous partager une activité : un conte espagnol, traduit, adapté, mis en scène et joué par les 2nde V.A.M. du Lycée en 2007.

Je vous propose une des animations qui ont été présentées l'an dernier à partir d'un conte (texte en espagnol) que nous avait donné le Père Massarini.

Le travail a été coordonné par le professeur d'espagnol. Il a travaillé en premier lieu la traduction avec les élèves, puis l'adaptation en cours de français. Les décors (de magasin) ont été travaillés avec un professeur de vente. Et le panneau (la parole finale) avec un professeur d'arts appliqués. Une surveillante, qui donne par ailleurs des cours de théâtre, a également apporté son aide pour la mise en scène.

Ce fut un beau travail dans la transversalité des compétences: linguistiques, pratiques artistiques, et pastorales...

J'espère que vous pourrez exploiter cette activité, qui peut être mise en oeuvre autrement, et dans un autre cadre."

Marie-Josèphe

Version espagnole

Entré a la tienda departamental de mi ciudad para hacer unas compras navideñas de último minuto. Miré toda la gente y renegué entre dientes. Estaría allí para siempre...y tenía muchísimo que hacer. Navidad estaba comenzando a ser un enfado. Yo preferiría dormir hasta que pasara la Navidad. Me fui lo más pronto posible entre toda la gente, y me dirigí al departamento de juguetes. Estando allí, renegué de nuevo sobre los precios de todos estos juguetes, y me puse a pensar que si mis nietos los apreciarían o si iban a jugar con ellos.

Me encontré en la sección de las muñecas. De reojo, miré un niño de más o menos cinco años abrazando una linda muñeca. Le tocaba su cabello y la abrazaba tan tiernamente, que sin querer, seguía yo volteando hacia el niño y pensando que para quién sería esa muñeca.

Lo miré que volteó hacia una mujer y llamó a su tía por su nombre, y le dijo: Estás segura que no tenemos suficiente dinero? La mujer le respondió con impaciencia: Tú sabes que no tenemos suficiente dinero para ella. Su tía le dijo al niño que no se moviera de allí. Que ella tenía que agarrar otras cosas y regresaría en pocos minutos. Y luego se retiró de allí.

El niño continuó abrazando la muñeca.

Después de un ratito, le pregunté que para quién era la muñeca. Me contestó: Es la muñeca que tanto ansió mi hermanita para Navidad. Ella estaba segurísima que Santa Claus se la regalaría. Le dije que quizás Santa Claus se la llevaría y él me contestó: No, Santa no puede ir a donde está mi hermana...tengo que darle la muñeca a mi mamá para que se la lleve.

Le pregunté que en donde estaba su hermanita. Me miró con sus ojos llenos de tristeza y me dijo: Ella se ha ido allá con Jesús, mi papá dice que mamá tendrá que irse para estar con ella.

Mi corazón casi paró de latir... Luego me volvió a mirar el niño y me dijo: Le dije a mi papá que le dijera a mi mamá que no se fuera todavía. Que esperara hasta que volviera yo de la tienda. Luego me preguntó que si quería yo ver su fotografía. Le dije que me encantaría.

Sacó unas fotos que se había tomado frente de la tienda. Me dijo: Quiero que mi mamá se lleve estas fotos para que nunca me olvide, yo quiero tanto a mi mamá, y quisiera que no tuviera que dejarme, pero papá dice que necesita estar con mi hermanita. Miré que el niño agachó su cabeza y se puso muy callado. Mientras el no miraba, metí mi mano en mi bolso y tomé un puño de billetes. Le pregunté al niño: ¿Contamos de nuevo el dinero? Se puso muy contento y me respondió que sí, que él sabía que tenía que ser suficiente. Metí mi



dinero entre las manos de él y lo comenzamos a contar. Era lo suficiente para la muñeca.

Suavemente dijo: Gracias Jesús, por darme suficiente dinero. Entonces el niño me dijo:

Le pedí a Jesús que me diera suficiente dinero para comprar esta muñeca, para que mamá se la pueda llevar a mi hermanita...y Él escucho mi oración, quería pedirle para comprarle una rosa blanca a mi mamá, pero no se lo pedí. Pero Él me dió lo suficiente para comprar la muñeca y la rosa para mi mamá, a ella le encantan las rosas blancas, muchísimo.

En unos momentos regresó la tía y yo me fui con mi carreta. No podía dejar de pensar en el niño mientras terminaba de hacer mis com-



pras. Ya tenía yo una actitud y sentimiento totalmente diferente que cuando comencé. Estaba recordando algo que había leído en el periódico unos días antes sobre un conductor ebrio que había chocado contra un carro, matando a una niña y la mamá estaba en condición muy crítica.

La familia estaba tratando de decidir si quitarle la vida artificial. Pero seguramente, este niño no podría ser parte de ese relato.

Dos días después, leí la noticia que la familia había decidido desconectar la vida artificial, más tarde ese día, no me pude resistir y fui y compré unas rosas blancas y los llevé a la funeraria en donde estaba la joven mujer. Y allí estaba ella deteniendo una linda rosa blanca, la hermosa muñeca y la foto de el niño de la tienda. Me fui de allí llorando, mi vida cambió para siempre. El amor que ese niño tenía para su hermanita y su madre era sobresaliente. Y en un instante, un conductor ebrio trozó la vida de ese niño en mil pedazos.

Ahora tienes la opción de tocar la vida de alguien:

1... Pasa esto a todas tus amistades y conocidos.

2.. Eliminalo y has como si Jesús no tocó tu corazón para nada. Jesús te está cuidando!

"Amigos son los Ángeles que nos levantan de caídos cuando nuestras alas no recuerdan como volar"

Version française

Décor de magasin – jouets (hélicoptère + peluches) – décorations de Noël.

Deux élèves sur scène (un monsieur et un petit garçon) miment, et 2 autres dialoguent en voix off.

Voix off commente ce qui se passe sur scène :

Dans un magasin de jouets, un petit garçon regarde les joujoux qui l'entourent et plus particulièrement une poupée.

Un homme mécontent entre dans le magasin pour y faire ses achats. Pour lui, Noël n'est qu'une affaire commerciale.

Il voit le petit garçon, s'approche et lui demande :

- Pourquoi regardes-tu la poupée ? Il y a d'autres choses, des hélicoptères, des voitures...

Le petit lui répondit (en pleurant) :

- C'est pour ma sœur... snif... c'est la poupée qu'elle aime... snif...
- Ne t'inquiète pas, le Père Noël va la lui amener.

L'enfant lui répondit :

- Il ne peut pas la lui amener, elle est partie...
- Où est-elle donc partie ?
- Elle est avec Jésus.

L'homme fut surpris de la réponse. Le garçonnet continua :

- Ma maman a eu un accident de voiture et ma sœur est décédée. Je dois absolument lui acheter sa poupée, mais je n'ai pas assez d'argent. Mon papa m'a expliqué que ma maman qui est à l'hôpital allait bientôt la rejoindre. Et elle doit lui porter...

L'homme tout ému par cette histoire s'éloigna. Il revint auprès de lui discrètement et lui mit de l'argent dans la poche sans qu'il ne s'en aperçoive. Il lui dit :

- Es-tu sûr de ne pas avoir assez d'argent ? Vérifie...

Le petit garçon mit la main dans la poche et sortit des billets. Il les compta et, avec un grand sourire, dit :

- Jésus m'a entendu !!!
- Que dis-tu ?
- Jésus a entendu mes prières... Je peux offrir la poupée à ma sœur.

Le petit garçon s'éloigna très heureux. L'homme venait de comprendre ce qu'était l'esprit de Noël.

Déroulement de la banderole (par 2 jeunes):

Alors à ton tour, pour cette nouvelle année : sois un ange et aide ceux autour de toi qui n'ont pas d'ailes !



Images Monde & Société

| | Description | Recherche / mots-clés | Adresse |
|-----------|--|-----------------------|---|
| Trekearth | Belles images du monde. Variantes dédiées à la photo et à la nature. | X | http://www.trekearth.com/ http://www.treklens.com http://www.treknature.com/ |
| Woophy | Belles photos grand format | X | http://www.woophy.com |
| Flickr | Images tous genres | X | http://www.flickr.com/ |
| Europa | Une belle rubrique "humanitaire" | par thèmes | http://ec.europa.eu/avservices/photo/photo_thematic_en.cfm |

Images Art & Bible

| | Description | Adresse |
|----------------------|---|---|
| Art & Bible | Œuvres d'art inspirées par la Bible | http://www.artbible.net/ |
| Anno domini | Imagerie chrétienne | http://www.virtualmuseum.ca/Exhibitions/Annodomini/entrance-fr.html |
| Christusrex | Galerie d'art chrétien | http://www.christusrex.org/www2/art/gallery.htm |
| Evangile et peinture | Tableaux illustrant l'évangile de chaque dimanche (et autres fêtes) | http://www.evangle-et-peinture.org/ |
| Catéchèse.free.fr | Images pour la catéchèse | http://catechese.free.fr/Listeimages.htm |

VAREF

Vincentiens

Aujourd'hui

Réseau

Enseignement

France

67, rue de Sèvres

75006 Paris

Tél : 01.42.22.90.58

Fax: 08.25.41.03.37

www.varef.orgvaref1@aliceadsl.fr

**La prochaine
Assemblée Générale
aura lieu à Cannes
les 30 et 31 janvier 2009**